

CHRONIQUE

Fête des enfants malgaches.

Sous le titre : « La fête des enfants malgaches », La Revue de Madagascar¹ publie un intéressant récit, dont nous extrayons ce qui suit :

La fête des enfants malgaches a été célébrée le 28 mai avec un grand éclat dans toutes les régions de la colonie.

A Tananarive, sous un ciel d'une pureté incomparable, une foule considérable accourue de tous les quartiers et des environs de la capitale malgache, a assisté avec enthousiasme à cette fête, restaurée en 1931.

Dès la première heure, la ville bourdonnait de musique, et le défilé des cortèges d'enfants déroulait son pittoresque ruban depuis l'avenue Fallières jusqu'au champ de courses de Mahamasina. Là, dans un décor unique, face à la montagne d'Andohalo que domine l'ancien Palais de la Reine, 2,000 enfants costumés évoluèrent en chantant et en dansant au milieu d'une foule où 50,000 indigènes entouraient la population européenne.

Dans la tribune officielle avaient pris place le Gouverneur général et Madame Cayla, le Comité régional de la fête, les dames de la Croix-Rouge malgache, toutes les notabilités civiles et militaires et les membres de la presse.

Ouvrant le défilé de chacun des groupes d'enfants, des panneaux aux peintures vives, figurant diverses scènes de la vie malgache ou célébrant les bienfaits de l'œuvre française, étaient présentés à la foule.

A midi, les cortèges s'égrenaient sur la corniche qui longe le lac Anosy et se rendaient, accompagnés des Notables, dans le parc de la Résidence, où le Gouverneur général et Madame Cayla leur offraient le *romazava* national. Ce déjeuner en plein air réunit, aux côtés des plus hautes autorités françaises de la grande île, 2,200 convives indigènes.

¹ *La Revue de Madagascar*, juillet 1933, pp. 147-150.

CHRONIQUE

Congrès des hôpitaux.

A l'heure du départ, le Gouverneur général, s'inspirant d'une très ancienne coutume, éleva l'une après l'autre ses deux fillettes à bout de bras au-dessus de la foule, les plaçant ainsi sous la protection du peuple malgache. Ce fut alors une immense ovation, tandis que les vieux *ranga* se mettaient à leur tour, en signe de reconnaissance, à faire comme jadis quelques pas de la danse traditionnelle.

Avant la fête, 7,750 vêtements chauds avaient été distribués par la Croix-Rouge malgache aux enfants peu fortunés, et 75 prix avaient été offerts aux plus beaux bébés de la population infantine des quartiers de la ville et des faubourgs.

III^e Congrès international des hôpitaux.

Le III^e Congrès international des hôpitaux, annoncé par la *Revue internationale*¹, a eu lieu du 28 juin au 3 juillet. Réuni en Belgique, à Knocke, il avait été organisé par l'Association belge des hôpitaux avec la collaboration de la Croix-Rouge de Belgique.

Quatre cents congressistes, appartenant à 23 pays différents², prirent part aux travaux techniques, dont le programme avait été élaboré par l'Association internationale des hôpitaux, présidée par M. le professeur René Sand.

Le travail avait été réparti entre les commissions suivantes : 1) construction ; 2) équipement ; 3) administration ; 4) comptabilité ; 5) législation ; 6) soins aux malades ; 7) formation et sélection des infirmières ; 8) alimentation ; 9) personnel ; 10) statistique et nomenclature ; 11) relations extérieures.

¹ Voir *Revue internationale*, mars 1933, p. 265.

² *La Croix-Rouge de Belgique*, juillet-août 1933, p. 461. Cf. *Bulletin de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge*, août 1933, p. 158.